

Réservé aux abonnés

Musique en Gironde : on a vu Les Surprises dans un programme « Bach en famille » qui ratisse large

Lecture 2 mins

Accueil • Culture • Musique



Louis-Noël Bestion de Camboulas a conçu un programme qui illustre le glissement progressif du baroque vers le classique. © Crédit photo : Christophe Houden

Par Christophe Loubes

Publié le 29/09/2025 à 8h53.

Écouter

Voir sur la carte

Réagir

Partager

Pour le festival Les Riches heures de La Réole, l'ensemble spécialisé dans les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles a présenté un programme mixant des œuvres de Jean-Sébastien Bach, de ses enfants et de ses professeurs. Un assemblage étrange mais pas choquant à l'oreille, à retrouver le 21 octobre à l'Opéra de Bordeaux

L'Opéra de Bordeaux accueillera l'ensemble Les Surprises dans un programme « Bach, père et fils », le 21 octobre dans le salon Boireau du Grand-Théâtre, mais c'est complet, même si une [liste d'attente](#) est ouverte. Les amateurs de cette musique allemande du XVIII^e siècle ont donc eu le nez creux s'ils se sont rendus au festival Les Riches heures de La Réole ce samedi 27 septembre. L'ensemble fondé par le claveciniste Louis-Noël Bestion de Camboulas et la gambiste Juliette Guignard y jouait en effet un programme similaire.

SUR LE MÊME SUJET

« Vivaldi propose un récit » : Théotime Langlois de Swarte revient à Bordeaux pour jouer « Les Quatre Saisons »

Considéré comme l'un des meilleurs violonistes baroques du moment, Théotime Langlois de Swarte revient mercredi 17 septembre à la cathédrale Saint-André pour interpréter l'oeuvre la plus célèbre de Vivaldi. En lui apportant ce qui fait ...



Avec, certes, un effectif plus important que celui programmé à Bordeaux, mais autour d'une même idée : dans la famille Bach, la musique était partout. À l'église, forcément, Jean-Sébastien Bach étant maître de chapelle à Leipzig, son fils Carl Philipp Emanuel dirigeant la musique de cinq églises de Hambourg, mais aussi à la maison, à la cuisine, ou dans des lieux de fête. Les Surprises ont ainsi retrouvé des partitions jouées au Café Zimmermann, « dans ce qui devait être l'équivalent d'un club jazz, avance Louis-Noël Bestion de Camboulas. Les gens venaient y entendre des œuvres de Jean-Sébastien Bach ou de Telemann en buvant des boissons. »

« Le Café Zimmermann, ce qui devait être l'équivalent d'un club jazz »



Les violonistes Gabriel Grosbard et Marie Rouquié et l'altiste Tiphaine Coquempot ont joué des partitions de Carl Philipp Emanuel qui annoncent déjà Mozart ou Haydn. Christophe Houden

Un foisonnement dont l'ensemble baroque rend compte en mixant des pièces de compositeurs différents : un concerto pour clavecin fabriqué à partir d'un mouvement signé Jean-Sébastien et de deux autres écrits par ses fils Wilhelm Friedemann et Carl Philipp Emanuel ; une cantate profane regroupant le même Carl Philipp Emanuel, Jean-Sébastien, son ami Georg Stölzel et son professeur Georg Böhm.

Tonalités et signatures rythmiques

Le pari peut surprendre, voire choquer, mais il ne heurte pas l'oreille. Les pièces s'enchaînent avec fluidité en étant écrites dans les mêmes tonalités et avec la même signature rythmique. C'est une nouvelle occasion de mesurer le swing de Jean-Sébastien Bach, cet art du rebond ternaire qui fait de lui un lointain ancêtre du jazz.



Juliette Guignard a cité Salomé Saqué : « Sois jeune et porte ta voix ». Christophe Houden

Mais c'est aussi l'occasion de mesurer le glissement qui s'est progressivement opéré vers le style classique. Quand un mouvement d'une sonate du père affiche un art du contrepoint hérité de la Renaissance, plusieurs compositions de Carl Philipp Emanuel sont marquées par un souci d'épure et de lisibilité qui tourne déjà le dos à l'écriture baroque. Et en écoutant le clavecin, on se dit que la même chose, jouée sur pianoforte, ne déparerait pas à côté d'œuvres de Mozart.

Le concert se termine même sur une symphonie, genre tout nouveau au XVIII^e siècle, assemblée à partir de pièces de Johann Ludwig Krebs, un élève de Jean-Sébastien Bach, et de Wilhelm Friedemann et Carl Philipp Emanuel. Juliette Guignard prend le micro pour citer Salomé Saqué : « Sois jeune et porte ta voix. »

Stade Matmut Atlantique : Bordeaux Métropole a-t-elle raison de reprendre la gestion ?

Débattez →

LES SUJETS ASSOCIÉS

Musique Culture La Réole Abonnés : Culture Idées agenda et sorties Sortir à Bo

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Aucun commentaire

SUD OUEST

Twitter Facebook Instagram YouTube

Contenus

Archives
Horoscope
Jeux
Contenus partenaires
Podcasts
Documentaires
Enquêtes et reportage

Thématiques

International
Politique
Faits-divers
Santé
Société
Sport
Economie
Culture
Tourisme
Gastronomie

Plan du site

Index des communes
Index des rubriques
Articles depuis 2011

Services

Avis de décès
Emploi
Boutique Sud Ouest
Journal anniversaire
Photos collectors
Immobilier
Annonces légales
Programme TV

Audiovisuel

Digivision
Écrans du monde
TV7
TVPi
CL TV
La RepTV

Résultats

Élections
Bac & Brevet

Sud Ouest et vous

Débats
Evenements
Panel

Autres titres du groupe

Charente Libre
La République des Pyrénées
Dordogne Libre
Haute Gironde
La Dépêche du Bassin
Le Résistant
L'Éclair
Terre de Vins
Placéco
Resolution
Sud Ouest Jeux
Raffut

Sites du groupe

Groupe du Sud Ouest
Côte Ouest
Éditions Sud Ouest
Eliette
Sud Ouest Publicité

Espace particuliers

Abonnement Sud Ouest
FAQ
Mon compte
Le Kiosque
Club abonnés
Contactez-nous

Newsletter

Recevoir nos newsletters

Applications mobiles

Android
iOS

Espace pro

Abonnement pro
Archives pro